



CINQUIÈME  
ATELIER DOCTORAL DES ÉTUDES JAPONAISES  
8 DÉCEMBRE 2017

フランス語圏日本学若手リサーチワークショップ

## RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

### Session 1 : « Société contemporaine »

**Antonin FRANCESCH**, Université Sophia (Tōkyō)

« *De l'après-guerre à la fin des années 1990, en quoi ont consisté les "vagues" successives du régionalisme asiatique promu par le Japon ?* »

Face à une profusion d'organisations, d'initiatives et de projets inaboutis qui ont mené à l'organisation régionale en Asie de l'Est (Asie du Sud-Est comprise) telle qu'elle est aujourd'hui, il me paraît intéressant de procéder à une clarification sur le temps long autour de plusieurs éléments déterminants : les objectifs du Japon, les pays membres concernés et l'influence des pays extérieurs dont particulièrement celle des États-Unis. Nous pourrions ainsi distinguer une première vague des années 1950 aux années 1960 aux faibles réalisations, une deuxième à la fin des années 1980 poussée par un regain d'intérêt mondial pour le régionalisme (NAFTA, UE) et centrée cette fois sur l'Asie-Pacifique, et enfin une troisième après la crise asiatique de 1997, perçue alors comme un premier pas vers une communauté est-asiatique.

**Asuka IKEDA**, Université Jean Moulin Lyon 3

« *Arts plastiques et femmes au Japon 1970-1985 : au carrefour de l'art et du féminisme* »

Cette recherche a pour objet les travaux artistiques réalisés par des femmes au Japon dans les années 1970 et au début des années 1980. Elle s'intéresse notamment à Ishikawa Mao, Ishiuchi Miyako, Idemitsu Mako, Tsuboi Asuka et Yagi Mariyo afin d'analyser l'apparition des réflexions féministes au travers des œuvres. En analysant la manière dont sont représentés les corps sexués et la sexualité féminine, je tenterai de dégager les formes d'expression issues d'une conscience féministe. Avec l'intention d'une remise en question d'un art japonais qui laisse un peu trop souvent en marge les travaux féminins. L'étude a également pour but de déconstruire le discours majeur sur l'art dans le rapport international qui tente de résister à la marginalisation du pays par l'Occident. Enfin, l'expression en tant que pratique ou action dans le *ūman ribu* (de l'anglais Women's Liberation) réalisée par des personnes non-artistes mettra à jour un autre croisement entre art et féminisme dans le pays.

**Miyako HAYAKAWA**, EHESS Marseille

« *Enquête ethnographique sur les rapports sociaux de genre chez les expatriés japonais en France* »

Le Japon connaît des changements importants sur la famille depuis les années 1990. Cependant, plusieurs travaux montrent une grande stabilité en matière de rapports sociaux de genre. Les normes sociales sur le mariage et le divorce, l'assignation des femmes à la domesticité, et la division sexuelle du travail n'ont pas transformé durant cette période. Dans ce contexte, le fait d'être déplacés dans un autre pays et exposés à d'autres modes de vie et à la pluralité du modèle familial a-t-il un impact sur le fonctionnement de la famille ? Sont-ils menés à redéfinir les identités féminines/masculines et s'approprier de nouvelles identités relationnelles au sein du couple ? J'ai effectué une recherche de terrain auprès des expatriés japonais en France en mettant l'accent sur certains aspects peu étudiés dans la littérature existante : « l'absence » ou le manque de communication au sein du couple, et le mariage comme « institution ».

**Fumiko SUGIE-BIENCOURT**, Université Paris Diderot

« *Conditions et possibilités d'une nouvelle littérature post-catastrophe au Japon : autour de Furukawa Hideo* »

Depuis la triple catastrophe de 2011, écrire un roman au Japon est devenu plus difficile. L'inimaginable semble avoir dépassé l'imagination. Si, comme le suggère Paul Ricoeur, le roman est l'art de figurer une expérience humaine du temps et une vision du monde habitable, la catastrophe nucléaire représente une véritable épreuve. Peut-on écrire des fictions au sujet du 11 mars ? Si oui, quel point de vue adopter ? À qui s'adresser ? Comment ne pas faire de la réalité tragique un drame prêt à consommer ? Quel régime d'écriture ? Quelles sont nos tâches de lecteur ? Parmi les écrivains concernés, Furukawa Hideo (né en 1966), originaire de Fukushima, tient une place particulière avec ses huit œuvres consacrées au 11 mars. À travers quelques récits choisis : *Ô chevaux, la lumière est pourtant innocente* (2011), *Dogmother* (2012), *Aruwa Shura no jûoku nen* (Ou bien un milliard d'années d'Ashura, 2016), nous nous interrogerons sur les conditions d'une nouvelle littérature post-catastrophe.

## **Session 2 : « Histoire et société 1 »**

**Clio SIMONETTA**, EPHE,

« *L'archer monté au Japon, des origines à 1185* »

Le but de ce projet est d'étendre notre connaissance de l'archer à cheval au Japon. Ce style de combat eut une importance incontournable. J'ai décidé d'en soigner un aspect qui n'a pas eu autant d'attention que le guerrier : le cheval de guerre. Mon étude se base sur un socle scientifique et comparatif, pour se concentrer ensuite sur l'étude du rôle de cet animal au Japon, de son apparition pendant la Période Kofun (250-538) à la Guerre de Genpei (1185). Ma recherche va couvrir les aspects qualitatifs et biologiques du cheval de guerre, aussi bien que sa gestion administrative et les retombées sociales et politiques de son élevage et entraînement. J'ai l'intention de déterminer s'il y a eu des variations au cours des siècles et au sein des différentes régions. J'ai enfin l'intention de prendre en compte leur emploi au sein du Ministère des Affaires Militaires, les conséquences logistiques et tactiques de cet emploi.

**Akiyo HERLEDANT-KUBO**, INALCO,

« *Les pratiques d'élevage bovin dans le Japon du XIXe siècle : Une analyse statistique, historique et anthropologique de la modernisation de la zootechnie dans les départements d'Ehime et Nagasaki* »

Le Japon a connu une occidentalisation de sa zootechnie associée à celle de son régime alimentaire depuis la fin du XIXe siècle. Cela a particulièrement touché l'élevage bovin. Étudier cette époque de transition permettra de comprendre l'attitude des peuples face à une technologie étrangère et leur mentalité vis à vis des relations avec les animaux domestiques. Cette étude comparative a pour cadre deux départements, Ehime, un département représentatif de l'élevage bovin dans l'Ouest du Japon et Nagasaki, une région qui a déjà adopté la zootechnie occidentale apportée par les Hollandais depuis le XVIIe siècle. Cette recherche vise la période comprise entre la fin de l'époque Edo et le début de l'époque Meiji, avec une méthode d'étude pluridisciplinaire : historique, anthropologique et archéologique. La mission de terrain en 2017 a permis d'observer les preuves de l'utilisation de techniques de boucherie à Nagasaki et d'apporter une explication à l'absence de restes bovins à Ehime alors que les animaux apparaissent sur les documents historiques.

**Akane NISHII**, EHESS Paris,

« *Achats d'objets d'art par les diplomates à Edo : Analyse du Gaikokujin kaimono entre 1859 et 1861* »

Les légations des nations occidentales s'installent à Edo avec la conclusion du Traité Ansei en 1858. Les diplomates commencent à circuler à l'intérieur de la capitale. Nous disposons d'une curieuse documentation provenant de l'administration du bakufu d'Edo, intitulé *Gaikokujin kaimono* [Achat des étrangers] qui enregistre la description des achats faits par les étrangers à Edo entre 1859 et 1861. Elle prouve que les activités de consommation des diplomates étrangers étaient strictement surveillées par le gouvernement shogunal, comme Charles Gustave Martin de Chassiron l'avait décrit dans *Notes sur le Japon, la Chine et l'Inde* (1861). Ce document

conservé à la bibliothèque nationale de la Diète au Japon ne fut quasiment pas exploité jusqu'à aujourd'hui. Il est la première source qui nous permet de déterminer le « goût » et les pratiques des premiers diplomates des différents pays au Japon. Nous envisageons l'analyse de la méthode de surveillance de l'autorité japonaise en matière d'achats des étrangers, l'identification des marchands et des quartiers où les étrangers se sont procurés ces produits ainsi que le contenu des achats.

**Céline ZURETTI**, Université Paris Diderot,

« *Que nous apprennent les témoignages relatifs au projet du Shūseikan du fief de Satsuma ?* »

Le Shūseikan qui est l'objet de notre recherche en Histoire des techniques, est l'un des premiers complexes proto-industriels du Japon. Nous avons pu rassembler un ensemble de sources textuelles et iconographiques relatives à ce site. Récits étonnés de voyageurs occidentaux, relevés détaillés de samouraïs en mission pour les fiefs voisins, ces témoignages nous donnent un aperçu des différentes activités rassemblées sur ce lieu entre 1857 et 1865. Nous exploiterons ces sources du point de vue de l'Histoire des techniques afin de comprendre la façon dont étaient organisées les lignées techniques qui y étaient développées, de déterminer la façon dont a évolué le site au fil du temps ainsi que les différents objectifs visés et les stratégies adoptées par les seigneurs successifs, pour parvenir à renforcer l'économie de leur fief à travers ce projet. Les conclusions que nous tirerons de cette analyse de sources amèneront à envisager les prochaines hypothèses à explorer dans cette recherche.

### **Session 3 : « Littérature »**

**Arthur DEFRANCE**, EPHE

« *Paysages chinois, japonais et sino-japonais de l'Antiquité* »

Nous souhaitons examiner la formation d'une conception nouvelle du paysage et de la nature dans la poésie japonaise de l'époque Nara (du *Man'yōshū*, 759) à travers le prisme de la poésie sino-japonaise composée à la même époque (*Kaifūsō*, 751). Si l'intérêt littéraire de la poésie sino-japonaise de cette époque est rarement reconnu par la critique japonaise, son intérêt historique est généralement reconnu, notamment en ce qu'il montre une articulation de conceptions poétiques et philosophiques chinoises (séparation de plus en plus nette en saisons, harmonie du paysage représentant celle de l'empire). L'intérêt pour la valeur politique de cette poésie conduit néanmoins à la détacher du champ littéraire et à négliger la continuité avec les autres formes littéraires de l'époque, notamment avec la poésie en langue japonaise. C'est à cette continuité que nous souhaitons nous intéresser, en mettant en lumière le rôle particulier de la poésie sino-japonaise dans la réception des conceptions chinoises de la nature en général et du paysage en particulier.

**Émile NASS**, Université de Strasbourg

« *Le Japon de la fin de l'époque Muromachi (XV-XVIe siècles) : analyse d'une société en mutation au travers des arts du divertissement tels qu'ils sont évoqués dans les notes journalières nikki* »

Nous développons une analyse sociohistorique de la période dite « des provinces en guerre » (1490-1603) par l'approche suivante : l'étude de la société japonaise par le biais des jeux, et de la place, du statut et des différents contextes qui délimitent la pratique de ceux-ci, tels qu'ils apparaissent dans les *nikki* (« notes journalières ») de l'époque, en particulier ceux de YAMASHINA Tokitsugu (1507-1579) et de son fils Tokitsune (1543-1611), intitulés respectivement *Tokitsugu kyōki* (« Journal du sire Tokitsugu ») et *Tokitsune kyōki* (« Journal du sire Tokitsune »). Notre étude de ces notes journalières consiste en leur lecture, et en la sélection et la traduction d'entrées traitant des jeux ou des sujets s'y rapprochant (fêtes, cérémonies, rencontres entre amis, etc.), puis se poursuit par une analyse de celles-ci. Il s'agit d'appréhender la situation du jeu au sein de la cour, et de commencer à comprendre de quelle façon et dans quelle mesure les aristocrates ont pu agir sur la diffusion des jeux parmi les autres classes sociales.

**Méryline PAYET**, Université de la Réunion

« *L'ambivalence de la figure féminine dans les nouvelles de Ryūnosuke Akutagawa* »

La Femme est un thème inépuisable en littérature et comment ne pourrait-elle pas l'être ? Elle n'est qu'incompréhension. Elle est la dualité même incarnée, entre sensualité et férocité. La littérature lui associe deux rôles à l'extrémité l'un de l'autre : la mère et l'épouse qui apporte la vie ou la vile séductrice qui mène à la mort. Ryūnosuke Akutagawa, auteur japonais du XX<sup>e</sup>, s'est également penché sur l'image de la Femme dans ses nouvelles aux allures fantastiques. En apparence, elle n'a rien de monstrueuse mais sa présence semble mener inévitablement à la mort. Dans « Un mari moderne », un jeune homme dépérit peu à peu, comme vidé de son énergie vitale, après avoir épousé une fille mystérieuse. « Dans le fourré » met aussi en relief cette ambivalence, le récit nous offre trois versions différentes d'un même fait mais l'issue est inévitable : la femme disparaît et le mari est retrouvé mort. Mais sous la plume légère d'Akutagawa, le doute plane : simple explication rationnelle ou femme dévoratrice de la vitalité masculine ?

**Naoko TSURUKI**, Université Côte d'Azur

« *Les amours exotiques sont-elles un poncif ? Madame Chrysanthème pour Pierre Loti, Maihime (La Danseuse) pour Ōgai Mori* »

Cette thèse en littérature comparée interroge le rapport à l'Autre et, inévitablement, au Soi, dans des témoignages de découverte mutuelle entre Occident et Japon, durant la 2<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> et le début XX<sup>e</sup>. Ils se découvrent réciproquement avec passion : les Occidentaux cherchant un nouveau souffle et l'exotisme, portés par l'élan colonialiste et moderniste ; les Japonais en mal de renouvellement (notamment politique), fascinés par les avancées de l'Occident. C'est une palette d'émotions de toutes sortes que décrivent les voyageurs-écrivains face à l'inconnu, l'émotion et la découverte étant le moteur de la création littéraire. Sont étudiés *Paris-Tokyo-Paris* d'É. d'Audiffret, *Madame Chrysanthème* de Loti, *Kokoro* de Lafcadio Hearn, *Das Leben eines deutschen Arztes im erwachenden Japan* (Le journal d'un docteur allemand au Japon éveillé) d'Erwin Bälz, *Doitsu-nikki (Journal intime de l'Allemagne)* et *Maihime (Danseuse)* d'Ōgai Mori, *Furansu-monogatari (Contes de France)* de Kafū Nagai, *Sanshirō* de Sōseki Natsume et *Chijin-no-Ai (Amour insensé)* de Junichirō Tanizaki.

## **Session 4 : « Histoire et société 2 »**

**Cyrian PITTELOUD**, Université de Genève

« *Contrôle social et gestion d'une crise environnementale au Japon à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : l'affaire d'Ashio* »

Ma thèse traite de l'irruption du phénomène de pollution industrielle dans la société japonaise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Plus particulièrement, j'étudie l'un des premiers grands désastres écologiques et sociaux du Japon moderne, connu sous le nom d'affaire d'Ashio. La modernisation technologique et l'exploitation intense d'une mine de cuivre eurent un impact irréversible sur l'environnement d'un territoire s'étendant à travers cinq départements (Tochigi, Gunma, Saitama, Ibaraki, Chiba). Entre les années 1890 et 1910, la région fut le théâtre d'un important conflit entre la population locale d'une part, et le propriétaire de la mine appuyé par les autorités d'autre part. Du côté de l'industrie minière et des autorités, comment essayait-on de faire accepter à la population les dégâts provoqués par cette pollution ? Je m'intéresse à la réaction du gouvernement central, laquelle comprend la formation d'une expertise sur les questions environnementales ainsi que la mise en place d'un contrôle sur le territoire frappé par cette crise écologique et sociale.

**Erina SHIMOOKA**, Université Paris Diderot

« *Rencontre entre l'Occident et l'Extrême-Orient au milieu du XIXe siècle – le cas du royaume des Ryūkyū avec la France* »

À partir du début XIX<sup>e</sup> siècle, la distance entre l'Occident et l'Extrême-Orient se réduit promptement. Aux Ryūkyū, depuis l'arrivée d'un navire français en 1844, l'Occident y était quasi-présent. On définit souvent cette intervention occidentale en Extrême-Orient comme les pressions extérieures, cependant prétendant un pauvre petit pays, non seulement le gouvernement des Ryūkyū limita des actes des étrangers, mais également il déjoua leur demande de conclure un traité jusqu'en 1854. La France, de son côté, récolta les connaissances générales sur ce royaume et sur sa politique extérieure en y laissant des missionnaires, puis un an après le traité américano-ryūkyū, elle aussi signa le traité franco-ryūkyū en 1855. Ayant le séjour des missionnaires durant les années 1840, la France refléta les expériences obtenues pendant la décennie précédente sur des clauses de ce traité tandis que le traité américano-ryūkyū ratifia simplement la situation actuelle des Ryūkyū envers les étrangers.

**Joël Olivier PIGUET**, Université de Genève

« *Le statut de l'institution impériale dans le Japon de l'immédiat après-guerre* »

Ce projet de recherche s'intéresse au contexte intellectuel du Japon dans l'immédiat après-guerre à travers l'étude de la controverse autour du maintien de l'institution impériale de 1945 - 1946, controverse qui a notamment présidé à l'établissement du concept « d'empereur symbole ». Cette notion, qui fut tout d'abord développée dans les années 1910 - 1920 par l'historien de l'antiquité Tsuda Sōkichi (1873-1961), constitue un principe central de la pensée politique contemporaine et a contribué à la définition de l'identité japonaise après la défaite. Ce travail repose sur la sélection, l'analyse et la traduction de plusieurs articles essentiels qui furent publiés dans des revues intellectuelles de renom entre 1945 et 1946. Ceux-ci représentent les différentes positions idéologiques s'affrontant dans ces débats et offrent ainsi un moyen concret d'en explorer les enjeux. S'inscrivant dans le cadre de l'histoire des idées, ce projet entend faire preuve d'originalité en plaçant l'exercice de la traduction au cœur de son dispositif méthodologique.

**Samuel MARIE**, Université Jean Moulin Lyon 3

« *Subjectivité et démocratie chez Maruyama Masao* »

La question du sujet est une préoccupation constante dans l'œuvre du philosophe et politologue japonais Maruyama Masao. En effet, pour lui l'existence d'un sujet libre et responsable est la condition sine qua non de l'établissement d'une société démocratique. C'est l'absence, réelle ou apparente, d'un tel sujet au Japon qui est au cœur de son diagnostic de la modernité japonaise lorsqu'il dépeint celle-ci comme un processus inachevé. Dans cette communication nous présenterons sa conception du sujet dans ses divers aspects, puis nous montrerons comment celle-ci s'articule avec ses considérations sur la démocratie. Enfin, nous tenterons de montrer les limites de l'approche de Maruyama à la lumière de travaux plus récents sur la modernisation politique et sociale au Japon.